



O.R.A.

Observatoire Régional de l'Avifaune
| Bretagne

Bilan régional 2019

Comptage
des oiseaux
des jardins

....

Bretagne

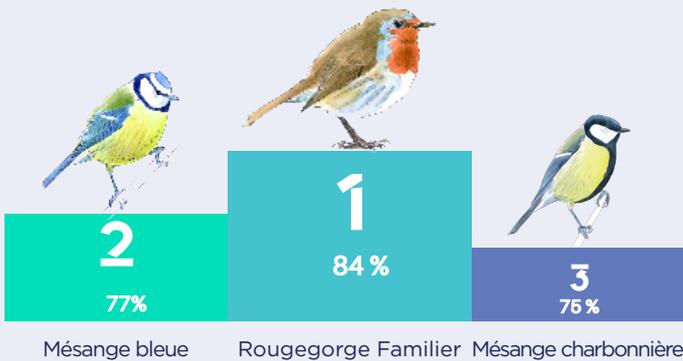


L'ESSENTIEL À RETENIR EN 2019

En janvier, vous avez été plus de 4 500 à participer au comptage annuel des oiseaux des jardins en Bretagne. L'hiver 2019 s'inscrit comme un hiver relativement classique du point de vue de l'abondance d'oiseaux et aucune irruption d'espèce particulière n'a été mesurée.

Du point de vue du trio de tête, aucun changement du côté de l'abondance des observations avec le Moineau domestique, toujours fidèle meneur. En revanche, la Mésange charbonnière rejoint cette année la Mésange bleue sur le podium des fréquences d'observation détrônant ainsi le Merle noir.

Fréquence



Espèces observées dans le plus grand nombre de jardins en 2019

Abondance



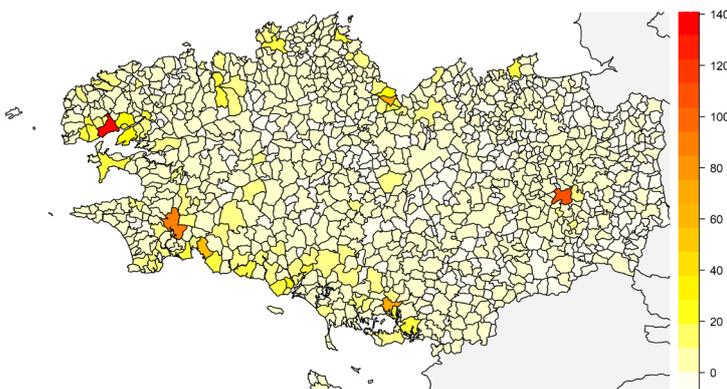
Espèces présentant le plus grand nombre d'individus observés en 2019 (nombre moyen par jardin)



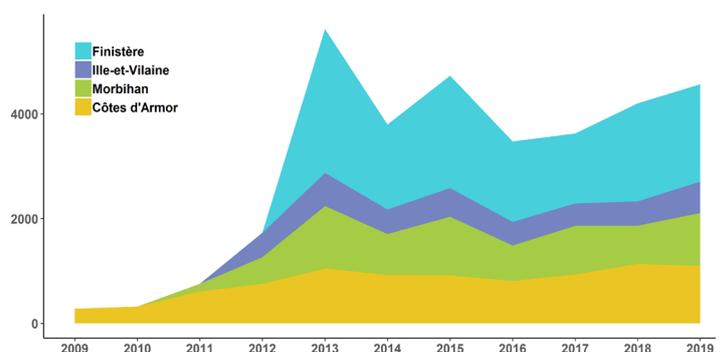
LA PARTICIPATION

Entre 2013 et 2019, la participation régionale est restée stable avec **4 568 jardins suivis**. Le Finistère reste le tout premier département suivi, mais on constate une progression en Ille-et-Vilaine. Les agglomérations et le littoral restent les mieux suivis, ainsi 69% des communes bretonnes ont fait l'objet du comptage.

4 568 jardins suivis dans 865 communes de Bretagne

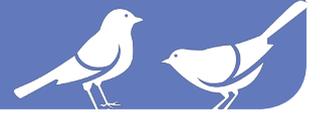


Nombre de jardins recensés par commune en 2019



Évolution du nombre de lieux recensés

LES OISEAUX DÉNOMBRÉS

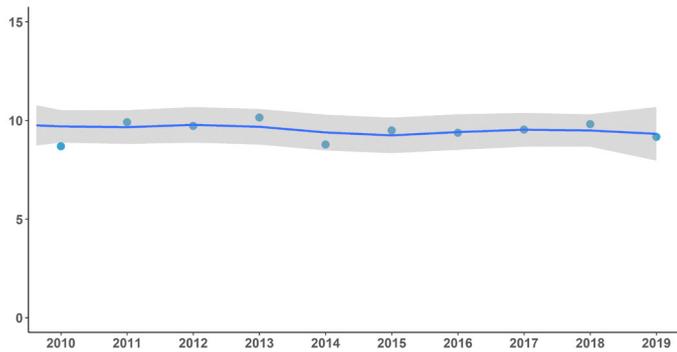


Le nombre d'espèces et le nombre d'oiseaux recensés par jardin sont relativement proches de ceux obtenus les années précédentes, plaçant donc 2019 comme une année moyenne. Les conditions météorologiques témoignent d'un hiver plutôt doux.

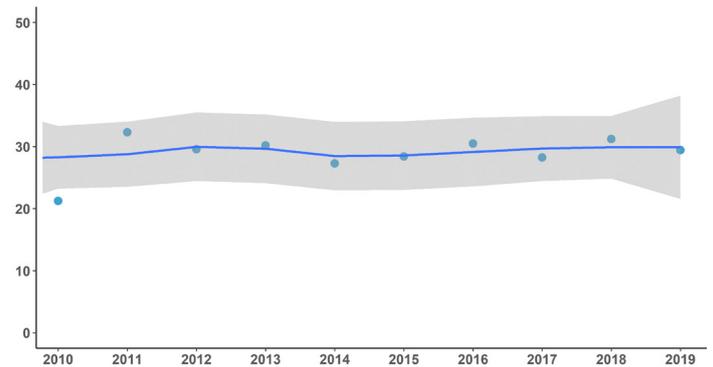
180 886 oiseaux au total

29,4 oiseaux par jardin

9,2 espèces par jardin



Évolution du nombre moyen d'espèces

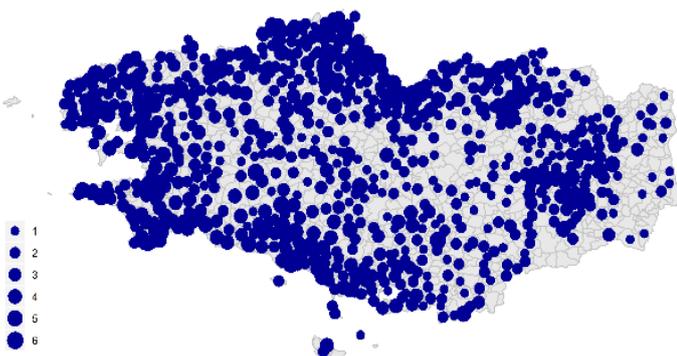


Évolution de l'abondance moyenne

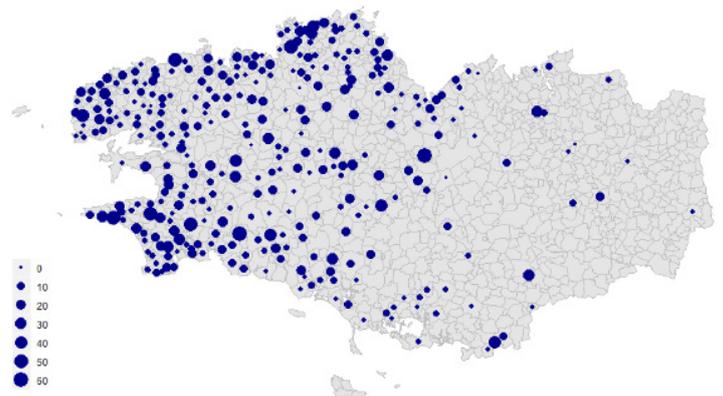
LES VARIATIONS GÉOGRAPHIQUES



Les résultats obtenus permettent d'analyser la variation de distribution de certaines espèces. Par exemple, le Choucas des tours, petit corvidé dont les populations augmentent dans l'ouest de la région. Le comptage des oiseaux des jardins a permis d'illustrer la dynamique et la fréquence de l'espèce dans les jardins. En comparant sa distribution à celle de l'espèce la plus fréquente en Bretagne (le Rougegorge familier), on distingue une nette différence entre l'ouest de la Bretagne où l'espèce est bien présente et abondante dans les jardins, et l'Est où l'espèce semble peu fréquente dans les jardins comptés, excepté dans quelques agglomérations.



Distribution des contacts de Rougegorge familier



Distribution des contacts de Choucas des tours

CONSEIL PRATIQUE : DÉCORER VOS FENÊTRES !



Qui n'a pas un jour retrouvé un oiseau mort ou assommé au pied d'une fenêtre ? Les collisions contre les vitres provoquent aujourd'hui une très forte mortalité chez les oiseaux : au minimum des centaines de milliers de victimes chaque année en France. Explications. D'une part, les oiseaux ne parviennent pas toujours à distinguer la vitre comme une

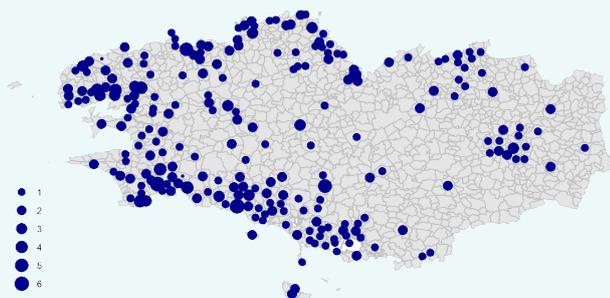
barrière car elle reflète leur environnement (ciel, forêt, ...) et offre une trajectoire de vol potentielle. D'autre part, leur propre reflet peut les inciter à pourchasser d'illusoires congénères. Il n'existe pas de solution miracle à ces collisions, mais la mesure la plus connue et la plus abordable est le collage de motifs sur les vitres. Peu importe leurs couleurs ou leurs formes, ce qui importe est la répartition harmonieuse des autocollants afin que l'oiseau comprenne qu'il y a un obstacle. Plus il y a de motifs, plus c'est efficace ! Éviter également de placer les mangeoires trop près des vitres.

OISEAU 2019 : LA FAUVETTE À TÊTE NOIRE



Si elle est l'un de nos oiseaux nicheurs parmi les plus communs au printemps, la Fauvette à tête noire se fait beaucoup plus rare en hiver. La majorité d'entre elles migrent vers le sud de l'Europe à l'automne. Les résultats du comptage permettent d'observer que la Fauvette à tête noire est plus fréquente dans les jardins du sud de la région, notamment littoraux, et dans les villes, soit les secteurs les plus doux en hiver. Ces quelques degrés d'écart font donc toute la différence pour cette espèce et quelques autres. La Fauvette à tête noire s'affirme donc comme un intéressant modèle pour analyser l'influence des changements climatiques.

Déjà, elle a permis aux scientifiques d'illustrer l'influence du nourrissage sur la modification du comportement migratoire. Ainsi, en quelques décennies, des populations nichant en Allemagne ont peu à peu modifié leurs zones d'hivernage, privilégiant l'Angleterre (où le nourrissage est important) en lieu et place de la péninsule Ibérique, leur économisant un long et coûteux trajet et leur permettant un retour printanier précoce.



Distribution des contacts de la Fauvette à tête noire

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

Prochaine édition : 25 et 26 janvier 2020

Partenaires financiers de l'Observatoire Régional de l'Avifaune en Bretagne



Opération réalisée avec le soutien de
Volontaires en Service Civique

